

# Du réconfort pour les marins

**Maritime.** Au Havre, depuis hier lundi et pour au moins trois semaines, le Seamen's club distribue des petits-déjeuners au pied des navires, à quai, pour les marins confrontés à la carence de relèves.

Les gens de mer ont du cœur. Depuis hier matin, à l'initiative du Propeller club et de l'Association havraise d'accueil des marins (Aham - également appelé Seamen's club), une distribution de « colis gourmands » est organisée, cinq jours sur sept, au pied des navires en escales sur les quais du port du Havre. Rien qu'hier lundi, cinq ont pu ainsi être ravitaillés.

« Il faut leur témoigner notre reconnaissance, leur faire savoir que nous savons qu'ils existent. Que nous ne les oublions pas... », justifie Benoît Sagot, président de l'Aham.

« Leur moral est au plus bas »

*creries offertes, elles, par le pôle croisières de l'office de tourisme du Havre, privé de visiteurs. »*

La mission de mer (catholique) et la mission allemande des marins (protestante) financent de leurs côtés une semaine de petits déjeuners. « *Hormis pour les Anglais, les marins pourraient tout à fait descendre à quai. Ce sont leurs compagnies qui ne les y autorisent pas. Il faut leur apporter ce réconfort. Être marin de commerce c'est embarquer sur un navire pour une durée définie à l'avance. Onze mois au grand maximum selon les préconisations internationales. Au cours des escales, les plus courtes possible, les marins peuvent, de temps en temps, s'échapper à terre pour deux ou trois heures. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.* »

« Travailleurs essentiels »

En décembre 2020, l'Organisation internationale du travail (OIT) estimait à 400 000 le nombre de marins bloqués à bord, faute de pouvoir bénéficier d'une relève au terme de leurs contrats.



Depuis lundi, le Seamen's club et le Propeller assurent la distribution de colis gourmands. (Photo DR)

Une conséquence directe des confinements depuis l'expansion de la pandémie de Covid-19 et la raréfaction des lignes aériennes permettant leur retour dans leurs foyers.

« *Leur moral est au plus bas* », assure Benoît Sagot, s'appuyant notamment sur les rapports du Seafarer Happiness Index. « *Les démarches du Secrétariat général de l'ONU (Organisation des Nations unies), de l'OMI (Organisation maritime internationale), des associations*

*internationales d'armateurs, de chargeurs, de logisticiens, de distributeurs, des syndicats et même du Pape pour faire reconnaître les marins comme étant "travailleurs essentiels" n'ont pas été suivies de grands effets.* »

Un appel aux financements pour l'opération « colis gourmands » a donc été lancé aux entreprises de la région pour pouvoir maintenir l'opération au-delà de trois semaines.

CHRISTOPHE FREBOU

## TÉLÉPHONER

Parmi les autres missions du Seamen's club, il y a la vente à prix réduit de cartes Sim sans abonnement pour permettre aux personnels embarqués de téléphoner. « *Dans nos locaux, ils peuvent le faire grâce au wifi. À bord, certains navires sont équipés, mais via une connexion satellite. Cela coûte extrêmement cher d'appeler...* »